POÈMES PRIMÉS AU CONCOURS DE POÉSIE
LA JOIE

Édition 2025–2026

Avec les félicitations du jury.

https://www.aufildelatrame.fr

1ER PRIX CATÉGORIE MOINS DE 13 ANS

DÉCERNÉ À : Justine, Eva, Romane, Luiza, Vadim, Gabriel et Lauryne

‘‘Les P’tites Canailles du Péri’’ – BEAUMONTOIS-EN-PERIGORD (24)

La joie partagée

Aujourd’hui le soleil est haut et beau
avec ses couleurs jaunes, il réchauffe mon cœur tout chaud.

La journée sera belle, je vais jouer avec mes copines
et faire sourire nos mines.

Nous irons nous baigner dans la piscine de chez Mamie, plonger,
s’éclabousser en riant et jouer à l’infini.

Mamie, j’en suis sûre, comme toujours nous préparera ses
gourmandises, si l’on fait pas de bêtises !

Après le goûter, nous irons jardiner mains dans la terre,
prêtes à semer Pâquerettes et Coquelicots,
un jour ils seront grands et beaux !
Il n’y a point d'âge pour le jardinage.

Petits et grands, nous partagerons nos talents, nous rirons aux éclats
et nous nous unirons dans la joie.

Nous terminerons cette belle journée par un concours chanté,
des histoires douces de Mamie suivies d’une soirée pyjama
et nous nous endormirons sous son regard attendri
nos cœurs pleins de joie.

2 ÈME PRIX CATÉGORIE MOINS DE 13 ANS

DÉCERNÉ À : Nessa Nalbo – KATHMANDU, NÉPAL

La joie

La joie c'est dans toutes les couleurs

Rouge, orange, bleu et vert

La joie c'est dans les petits enfants

Qui disent toujours "*je t'aime Maman*"

La joie c'est dans des nuages blancs

Qui dansent dans le ciel avec le vent

La joie c'est dans les chats qui pensent

À s'asseoir près du feu qui danse

La joie est partout dans la vie

Mais la joie en soi est infinie.

3ÈME PRIX CATÉGORIE MOINS DE 13 ANS

DÉCERNÉ À : Myriam Yahia – PANTIN (93)

Le chat et sa vie

Dans ma cervelle se promène Son minuscule sang rouge,
Où se prélasse un petit chat roux.

Il rêvasse et regarde partout,
Pour savoir où il est, ce petit matou,
Et se dit : j'en aurais peut-être envie.

Tant pis, une nouvelle aventure me sourit,
Sans savoir qui je suis,
Au moins, vous aurez bien ri.

J'ai envie de vivre ma vie,
À votre avis ?
Pas assez, mais assez pour vous aimer.

Le chat, je l'ai aimé,
Je ne l'ai pas acheté,
Aimer, c'est rigoler.

Pourquoi pleurer alors qu'on peut rigoler ?
Pourquoi détester alors qu'on peut aimer ?
De toute façon, de tout ça,
Mon chat, je l'ai écarté.

Mon poème est très joli,
Mon aventure n'est pas partie en péripéties,
Tout va bien dans ma vie.

J'ai onze ans.

1ER PRIX CATÉGORIE 13–18 ANS

DÉCERNÉ À : Nehemia Botovahiny – TOAMASINA, MADAGASCAR

Quand je cours

Quand je cours dans la rue
le monde devient plus léger.

Le vent tape contre mes oreilles
comme s'il voulait me parler,
et mes pieds frappent la terre
plus vite que mes pensées.

Je ne pense plus à demain,
ni aux choses compliquées
que les grands mettent partout.

Je cours.
C'est tout.

Le soleil colle à ma peau,
la poussière monte derrière moi,
et je ris sans savoir pourquoi.

Peut-être que la joie
c'est juste ça :

ne rien porter
pendant quelques secondes.

Juste respirer fort,
sentir mon cœur cogner,
et savoir que je suis là.

Même si tout n'est pas facile,
même si parfois ça serre un peu,
il suffit d'un moment comme ça

pour que tout s'ouvre.

Comme une fenêtre
qu'on n'avait pas vue.

Et l'air entre.

Et ça suffit.

2ÈME PRIX CATÉGORIE 13–18 ANS

DÉCERNÉ À : Lyse Robert – RIVIÈRE (37)

La Joie

Née dans un corps pas choisi,
que j'ai appris à accepter,
j'ai toujours voulu être jolie
sans voir ce qui brillait en moi, ici.

Les sentiments traversent le corps
et l'embellissent même dehors.
Comme un lever de soleil vermeil,
qu'on ressent comme une merveille.

Une pensée revient à toi,
toi qui m'as tant de fois
fait naître un amour délicat,
un frisson qu'on ne nomme pas.

On le ressent, tout simplement,
en espérant qu'il dure longtemps.
Je le vivais dans ton regard,
mais aujourd'hui… il est trop tard.

Pourtant je ne suis pas perdue,
sur cette plage seule et inconnue,
le cœur libre, vibrant encore,
porté par quelque chose de plus fort.

Un soleil intérieur me réchauffe encore,
même quand l'hiver s'installe dehors.
Un sourire vaut mieux que le silence,
il parle sans faire violence.

C'est une vague qui m'emporte,
jusqu'à l'horizon, me transporte,
une sensation de liberté,
comme si je pouvais voler.

Cette sensibilité m'appartient,
elle me construit, me fait du bien.
Je me façonne jour et nuit,
et aujourd'hui, je suis… moi, je suis.

À travers un sourire éclatant,
je veux le transmettre doucement,
pour que ce sentiment résonne

et que chacun y abandonne
ses peurs, ses doutes, ses illusions…
et arrive à destination :

De la joie.

3ÈME PRIX CATÉGORIE 13–18 ANS

DÉCERNÉ À : Dana Langlois – NOISY-LE-ROI (78)

Heureuse nouvelle !

Espoir non déçu, l'expression se transforme.
Façade indéchiffrable devient l'archétype de l'allégresse,
Réjouissante émotion qui amène mille folies à l'esprit de l'homme.

Hésitation d'y croire, mais soudain le barrage cède ;
Commissures des lèvres qui se relèvent,
Formant ce sourire si rare qui illumine tous les visages à la ronde.

À la place des yeux se trouvent deux puits de bonheur,
Au fond desquels scintillent des étoiles remplies de rêves réalisés,
Illuminant le regard agréablement baigné des rayons du soleil.

Dans l'esprit se forment une multitude de feux d'artifices,
Générant surprise, plaisir, exaltation,
Qui explosent et font rayonner l'âme profonde.

Des mots inintelligibles se créent et sont partagés
De plus en plus, s'achevant enfin sur des chants aussi impromptus qu'excentriques,
Transmettant néanmoins des ondes d'une délectable euphorie.

Puis le corps entier est remué par de petits chocs électriques,
Suivis d'une petite danse de jubilation,
Qui fait éclater champagne et rires de ravissement.

Enfin, quand retombe l'exaltation du moment,
Une réchauffante sérénité emplit le cœur,
Et tel un baume de miel, apaise l'excitation.

De cette excitation apaisée nait un autre bonheur, plus calme celui-ci.
Un mélange d'une satisfaction infinie et d'une douce béatitude.
Et alors survient l'impossible ; la réalisation du possible.

Bienheureux qui la reconnaît, cette pensée si simple et pourtant si complexe,
Qui amène avec elle possibilités et rêves,
La naissance d'une vie utopique.

Un nouvel espoir jaillit alors des profondeurs de la conscience,
Et alors le cycle recommence.
Heureuse nouvelle !

1ER PRIX EX AEQUO CATÉGORIE ADULTE

DÉCERNÉ À : Canisuis Alia – Natitingou – BÉNIN

La Joie

La joie est une lumière qui naît au fond du cœur,
Elle éclaire le monde et chasse la noirceur,
Elle danse dans les rues comme un enfant léger,
Et fait chanter les âmes prêtes à s'envoler.

Elle arrive sans prévenir, douce surprise du matin,
Dans le souffle du vent ou le parfum du pain,
Dans le rire d'un ami qui tend la main vers toi,
Dans les yeux d'un enfant qui découvre l'émoi.

La joie se cache parfois dans les petites choses,
Dans le rouge éclatant d'une simple rose,
Dans la pluie qui tambourine sur le toit en été,
Dans un livre ouvert lu sous la clarté.

Elle est dans le silence d'un coucher de soleil,
Dans la mer qui murmure un hymne sans pareil,
Dans les bras d'un amour que l'on croyait perdu,
Dans chaque instant vécu, jamais superflu.

La joie est un oiseau qui refuse les cages,
Elle traverse les tempêtes et brise les orages,
Elle s'installe légère comme la brume du soir,
Et nous rappelle doucement d'encore espérer.

Elle coule dans nos veines comme une rivière pure,
Elle guérit les blessures et efface les meurtrissures,
Elle transforme le plomb des jours en or brillant,
Et rend chaque moment précieux et troublant.

La joie est collective quand on la partage ensemble,
Elle grandit, elle rayonne, elle vibre et elle tremble,
Un repas partagé, une fête qui s'embrase,
Des voix qui s'unissent dans une même phrase.

Elle vit dans la musique et dans la poésie,
Dans les notes qui s'envolent vers l'infini,
Dans les mots qui touchent au plus profond de l'âme,
Dans l'art qui consume et qui enflamme.

Ne cherche pas la joie au bout du monde entier,
Elle est là, tout près, prête à te sourire,
Dans chaque aube nouvelle qui repeint le ciel,
Dans chaque battement de ce cœur éternel.

Car la joie est vivante, elle ne demande qu'à croître,
Arrose-la chaque jour, laisse-la paraître,
Offre-la sans compter à ceux qui en ont besoin,
Et tu verras ta vie s'illuminer au loin.

La joie est une grâce, un cadeau précieux,
Un trésor que l'on garde au creux de ses yeux,
Elle est la plus belle des forces invisibles,
Et rend notre existence enfin indicible.

1ER PRIX EX AEQUO CATÉGORIE ADULTE

DÉCERNÉ À : Myriam Clowez – VALENCIENNES (59)

Une naissance

Quand soudain je la vis
Pour la première fois
Je me dis que la vie
M'avait donnée la joie.
Sans un mot, sans un cri
Était venue ma fois
Un bonheur étourdi
Sans peine avec émoi.
Une douce inconnue
Me fixait de ses yeux
La joie m'est apparue
J'ai capturé ce feu.
La couleur de sa peau
Rose comme le printemps
Qui annonce le beau
Mais pas le mauvais temps.
Le soleil déversait
Sur ma douce étrangère
Des cheveux qui bouclaient
Comme les roses premières.
Alors ce fut soudain
Une douce évidence
Ma Rose tu devins
Une joie grandissante.
Mon esprit, ma pensée
Vivaient en ton asile
Mes soucis oubliés
Mes tourments puérils.
Toi le fruit d'un amour
Au hasard du matin,
Je remercie le jour
Du don fait par ta main.

1ER PRIX EX AEQUO CATÉGORIE ADULTE

DÉCERNÉ À : Lionel Favennec – PARIS (75)

La joie n'est pas arrivée en courant

Elle n'avait rien d'extraordinaire
pas de robe cousue de lumière
elle est entrée doucement
par la porte laissée entrouverte
quand on espère encore un peu

Elle portait des sacs de marché
avec des oranges
du pain encore chaud
et des nouvelles toutes simples :
le ciel a tenu bon aujourd'hui
les oiseaux reviennent plus tôt cette année

La joie a salué le voisin
celui qui baisse souvent les yeux
elle lui a demandé
si ses tomates poussaient bien
alors il a parlé
de sa femme
de son cœur devenu trop silencieux
et pendant qu'il parlait
quelque chose se rallumait en lui

La joie s'est arrêtée dans un bus
bondé de fatigue
elle a laissé sa place
à une dame qui tremblait un peu
et le sourire de la dame
a voyagé de visage en visage
comme une allumette discrète

Plus tard
la joie a trouvé refuge
dans une cuisine qui sentait l'oignon frit
quelqu'un chantait faux
quelqu'un riait trop fort
et personne ne voulait que cela s'arrête

Parce que la joie
ce n'est peut-être pas le grand miracle
qu'on regarde de loin
c'est peut-être simplement
une chaleur qui circule
de personne en personne
comme une tasse qu'on se passe
quand il fait froid

Et quand elle est repartie
la vie était la même
et pourtant
elle pesait moins lourd.